Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 38

Artikel: Charles Ray tourne un film avec Marie Prévost

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730329

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le cinéma et ses futurs maîtres

Devant le public des *Annales*, M. André Lang a fait, au Vieux-Colombier, une conférence particulièrement vivante et nourrie, où il étudia les différents aspects et les dessous du grand duel qui met aux prises le cinéma et le théâtre.

Le cinéma français traverse actuellement une crise économique autrement plus redoutable que le théâtre, et cependant, alors que j'ai bien peur pour le théâtre, je n'ai aucune crainte pour le cinéma. Qu'importent ses ennuis présents ! Il en sortira forcément victorieux, parce que lui est l'*avenir*. Déjà l'horizon s'éclaircit et les industriels américains qui se flattaient d'inonder les marchés de leurs produits, et d'écouler leurs films en Europe, comme ils y écoulent chaussures et rasoirs, sont obligés de faire machine arrière. Sans doute, les offres timides qu'ils ont faites à quelques artistes et dramaturges français ne nous délivreront pas tout de suite de la lourde menace qui continue à peser sur la liberté de l'art cinématographique et qui risque de paralyser quelque temps encore, mais ce n'est plus qu'un mauvais moment à passer, qui ne comptera pas dans le temps et qui n'empêchera rien.

Les artistes viendront au cinéma, immanquablement, forcément, naturellement. Qu'on leur ouvre les portes ou qu'ils les forcent, ils *entreront en maîtres* sur les terres du cinéma et ils s'y établiront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants pour de glorieux et longs travaux !

Le cinéma, que voulez-vous, c'est l'avenir ! On ne supprime pas l'avenir d'un trait de plume ou d'un haussement d'épaules. Il est le compagnon de l'auto, de l'avion, de la T. S. F., des découvertes mécaniques, du confort, de l'hygiène et de la vitesse, reine de l'époque. Nier sa force, sa puissance, son action, c'est nier l'évidence, c'est nier le siècle.

Le cinéma est presque prêt à recevoir ses futurs maîtres. Lorsque les scénarios seront composés directement pour lui par des hommes de valeur, que son extraordinaire technique sera mise au service de créateurs véritables, lorsque viendront à lui nos enfants, les hommes de demain, nés avec lui, et qui le comprennent mieux que nous ; lorsqu'il sera délivré de l'odieuse tutelle de certains metteurs en scène qui l'empêchent de respirer ailleurs que dans une convention imbécile et dans une morale enfantine ; lorsqu'on ne le cantonnera plus dans le monde factice où toutes les histoires se terminent par un mariage d'amour ; lorsque tous les sujets pourront être abordés par lui comme ils le sont sur la scène ; lorsqu'il aura tous les droits, sauf celui d'être médiocre et bas ; lorsque le ciné aura ses théâtres d'art et de comédie, ce jour-là, les nuages se dissiperont et les hommes de théâtre pourront trembler. Les Molière, les Gœthe, les Shakspeare n'auront évidemment rien à craindre, et le génie reste le génie. Mais ceux qui n'auront que du talent ? Je vous le dis, et vous pouvez sourire, l'avenir du cinéma est immense, imprévisible, et le théâtre, *pour commencer*, sera par lui ou transformé — ou balayé.

André LANG.

Une chasse aux chamois au Lumen

Lundi 20 décembre, à 5 h. 30 de l'après-midi, la Société de production cinématographique « Film Artés », dont le siège est à Lausanne, donnera au Théâtre Lumen en séance privée la vision de sa dernière œuvre, *Une Chasse aux chamois dans les Alpes fribourgeoises.*

Nous ne doutons pas que cette présentation remportera un légitime succès sachant avec quel art cette maison éditrice sait prendre les vues de montagnes et connaissant la longue expérience de ces opérateurs.

Rien n'est plus malaisé on le sait que de filmer une chasse aux chamois, car cet animal extraordinairement agile est l'un des plus craintifs de la création et pour le trouver chez lui c'est à des altitudes de 2000 mètres qu'il faut grimper avec tout un lourd matériel très encombrant et peu commode à transporter sur les versants escarpés et presque verticaux des Alpes.

Non seulement il faut tuer le chamois mais là ne se termine pas la tâche du chasseur, les difficultés commencent lorsqu'il faut aller chercher la proie tombée à des centaines de mètres dans des anfractuosités rocheuses où les chasseurs doivent se faire encorder pour se laisser glisser dans la profondeur de l'abîme.

Les invités d'abord et ensuite le public auront certainement grand plaisir à assister à cette intéressante prise de vue.

Production franco-allemande

La Ufa de Berlin va entreprendre avec l'aide de l'Alliance Cinématographique Européenne (A. C. E.) à Paris, la production du premier film franco-allemand. Ce film sera tourné dans les ateliers Gaumont à Paris, d'après un manuscrit écrit par Robert Reinert en collaboration avec Marcel L'Herbier. Nous supposons qu'il s'agit du film intitulé *Paname*, d'après Francis Carco, dont Jaque Catelain sera le principal interprète masculin.

Un "Bock" zurichois

La *Neue Zürcher Zeitung*, un des premiers journaux de la presse zurichoise, annonce à ses lecteurs que l'auteur russe Gogol vient d'autoriser une firme ukrainienne Wufku à tourner son roman *Le Reviseur* et le reste de ses œuvres ; or Gogol est mort à Moscou en 1852. Comme le dit avec humour notre confrère berlinois *Lichtbildbühne*, cette vente de droit d'auteur a dû s'opérer par la voie spirite.

Le Chasseur de chez Maxim's

Tandis que Nicolas Rimsky triomphe sur l'écran de l'Electric-Palace dans *Jim la Houlette, roi des voleurs*, l'excellent comédien russe et Roger Lion sont fort occupés à choisir les interprètes du grand film qu'ils vont réaliser d'après la pièce célèbre de Mirande et Quinson : *Le Chasseur de chez Maxim's*. Une distribution extraordinaire entourera Rimsky dont le talent et la fantaisie assurent d'ores et déjà un relief extraordinaire au rôle du chasseur.

Fusion Pathé P. D. C. ?

D'après notre confrère *Lichtbildbühne* il serait question de fusionner la P. D. C. avec Pathé, bien que Cecil B. De Mille soit d'un avis contraire ; or comme De Mille est une personnalité importante dans la P. D. C. et dont la voix au chapitre est assez dominante, il y a lieu de croire que cette fusion n'aura pas lieu.

Les Chiourmes du Livre

Paul Féval fils écrit sous ce titre dans *Le Courrier Cinématographique* un réquisitoire contre les cabinets de lecture, bibliothèques circulantes qu'il accuse de frustrer les auteurs et éditeurs de leurs légitimes bénéfices. Il nous semble un peu arbitraire de la part des gens de lettres de vouloir limiter au seul acquéreur de leurs œuvres le droit de les lire. Dans ce cas il faudrait fermer toutes les bibliothèques y compris la Nationale et s'engager à ne prêter aucun livre à qui que ce soit. La presse quotidienne pourrait aussi revendiquer le même droit et exiger que les journaux ne soient pas mis en lecture dans les cafés ou autres établissements publics. Pourquoi ne pas réglementer aussi le nombre de spectateurs qui doivent assister à la vision d'un négatif cinématographique ?

Charles Ray tourne un film avec Marie Prévost

Charles Ray, qui est maintenant le partenaire de Léatrice Joy au Studio de Mille dans le film *Nobody's Widow*, sera ensuite celui de Marie Prévost dans *Getting Gertie's Garter*. Cette version à l'écran de l'une des comédies-farces les plus hilarantes du répertoire, sera dirigée par E. Mason Hopper. L'adaptation en est faite par F. Mc Grews Willis qui supervisera également la production de ces films.

DANSE DE RETOUR DE PARIS avec les dernières nouveautés.
108 COURS ET LEÇONS PARTICULIERES
Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16, Boston, 9

LE MOULIN-ROUGE
1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE
N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN